



COURRIER N° 96

ACF VOIE DOMITIENNE



Bureau de l'ACF VD

Délégué Régional:

Marc Gabbaï
3 square de la bouquerie
30000 NIMES
0466210568
marc.gabbai@free.fr

Responsable du bureau de ville de Perpignan :

Sylvie Baudier,
Ajointe : Isabelle Piala
bea.sylvie@orange.fr,
isa.piala@orange.fr

Responsable du bureau de ville de Nîmes Avignon :

Georges Benfredj,
Adjointe : Aline Esquerre.
georges.benfredj@me.com,
aline.esquerre@rivage.com

Responsable du bureau de ville de Montpellier :

Anna Mirabile,
Adjointe : Ludivine Mochot
anna.mirabile29@gmail.com
ludivinemochot@gmail.com

Responsable du courrier de l'ACF VD : Didier Gueldry

didiergueldry@gmail.com

Délégué aux cartels : Bernard Sadaïllan

bernard.sadaïllan@orange.fr

Responsables de Tabula : Bernard Sadaïllan , Didier Gueldry et Isabelle Piala

bernard.sadaïllan@orange.fr
didiergueldry@gmail.com
isa.piala@orange.fr

Responsable de l'animation de la page facebook l'ACF VD :

Anne-Marie Sudry
anne-marie.sudry@wanadoo.fr
<https://www.facebook.com/acf.voie.domitienne>

Responsable de l'animation du site internet :

« la psychanalyse lacanienne à Montpellier » (et dans la région Languedoc Roussillon) : Marc Gabbaï

marc.gabbai@free.fr

Bibliothèque : 14, rue Saint Guillem 34000 Montpellier.

Editorial

Marc Gabbaï

C'est la rentrée !

Le 12 Septembre à Montpellier à la salle Pétrarque se tiendra à partir de 10h l'assemblée consultative de l'ACF VD. Suivra à 14h30 un temps de travail autour du thème des journées de l'ECF : Faire couple.

Les 26 et 27 septembre toujours à Montpellier, salle Rabelais, à partir de 9h se tiendra le colloque du Collège des Humanités : Le désir et ses embrouilles, avec des conférenciers réputés dans leurs disciplines respectives.

Le 3 Octobre à Béziers, Eléonore Faucher réalisatrice du film « Brodeuses » est invité par l'ACF VD pour préparer le colloque annuel de l'ACF qui aura cette année pour titre :

« Entre une mère et une fille, l'ombre d'un ravage ».
Qui aura lieu le 28 Novembre (probablement à Nîmes)

Invité d'honneur : Rose Paule Vinciguerra



Rose Paule Vinciguerra dans son livre « Femmes lacaniennes » nous rappelle que dans la tradition qui a été la nôtre jusqu'ici, la référence d'une femme à sa propre mère pesait de tout son poids. Mais faisait-elle transmission ? se demande-t-elle. Qu'est ce qui est de fait efficient dans le pouvoir des mères ? Leur jouissance, leur désir ou leur amour ?

Freud avait bien repéré la difficulté particulière entre mère et fille au point du désir et Lacan ira plus loin encore en parlant de « ravage » pour définir cette relation entre ces dernières.

Citons le : « le fait du ravage qu'est chez la femme, pour la plupart, le rapport à sa mère, d'où elle semble bien attendre comme femme plus de substance que son père¹ ».

Pour Freud le ravage dans la relation entre une fille et sa mère pouvait se lire comme la haine de la fille vers la mère de l'avoir fait naître châtrée. Haine encore de la fille vers la mère qui apparaît comme la rivale qui peut obtenir du père ce à quoi elle doit renoncer. Ainsi l'envie et la jalousie seraient caractéristiques de la position féminine. Envie du pénis et jalousie à l'endroit de la mère qui possède le père.

Freud écrivait dans les Nouvelles conférences d'introduction à la psychanalyse : « on ne peut guère douter de l'importance de l'envie du pénis. Entendez comme un exemple de l'injustice masculine l'affirmation que l'envie et la jalousie jouent, dans la vie psychique des femmes un rôle encore plus grand que chez les hommes ».

Cette envie et cette jalousie restent bien présentes dans les cures de sujets féminins aujourd'hui, mais le ravage ne se limite plus à sa définition freudienne. Pour Lacan le ravage réside dans le fait que la fille attend plus de substance de sa mère de son père et que cette attente est toujours déçue.

Le mot substance est un mot épais, qui remplit la bouche et la caresse à la fois, il touche au corps d'une façon directe. Et c'est bien là qu'il nous conduit, à la question du corps féminin et de l'énigme de sa jouissance. Enigme qui touche mère et fille et qui fonde le ravage.

C'est cette énigme que nous mettrons au travail lors de notre colloque le 28 novembre en compagnie de notre invitée d'honneur : Rose Paule Vinciguerra, qui nous présentera à l'occasion son livre « Femmes Lacaniennes ». Nous la remercions vivement d'avoir accepté notre invitation.

Notez des maintenant qu'une journée préparatoire à ce colloque se tiendra le samedi 3 octobre à Béziers à partir de 15h30 autour du film « Brodeuses », la réalisatrice Eléonore Faucher sera présente pour débattre avec l'assemblée en présence de Jean Claude Affre et Jean Reboul tous deux membres de l'ECF. Nous remercions vivement Corinne Calvet Curbaille qui a été à l'origine de ce projet et qui l'a mené à son terme avec le soutien de Sylvie Baudier secrétaire du bureau de ville de Perpignan.

Enfin nous sommes heureux de compter au sein de l'ACF VD, trois nouveaux membres. Nous souhaitons donc la bienvenue à Luc Chamboncel, Jocelyn Daignes, et Jean-Marie Tassel.

Bonne lecture à toutes et tous.

¹ Lacan J., « L'étourdit », Autres écrits, Le seuil, p. 465

Ecole

C'était à Montpellier

Une matinée clinique animée par Daniel ROY C'était à MONTPELLIER le 31 janvier. Nous avons eu le plaisir de recevoir Daniel Roy, membre de l'école de la Cause Freudienne et de l'AMP, et qui assure la direction de la troisième journée d'étude de l'Institut de l'Enfant qui se déroulera le samedi 21 mars au Palais des Congrès d'Issy les Moulinaux . Journée, dont le thème proposé par J A M, est « Interpréter l'Enfant ». C'est à partir de ces deux signifiants « Interpréter l'Enfant » que les groupes du NRCEREDA de la diagonale francophone (centre d'études et de recherche sur l'enfant dans le discours analytique) se sont mis au travail. La question de l'interprétation est un point essentiel, crucial du travail de chaque praticien qui s'oriente de la psychanalyse car il s'agira de situer avant tout le désir de l'enfant. Pas si simple ! « Parce qu'on n'est pas sûr avec l'enfant qu'on interprète » nous rappelle JAM. C'est ainsi que parfois l'analyste occupe une autre place : celle d'extraire un sujet ou « de l'accompagner dans les entours d'un réel, par les moyens qu'il veut bien se donner, ses identifications idéales, ses normes imaginaires, ses trésors et ses objets » nous rappelle Daniel ROY. Chaque clinicien a déplié ce qu'il en a été pour lui d'une Rencontre. De quelle place il a opéré, .quelles initiatives ont permis de ponctuer les dires d'un sujet. Ce fut une réflexion sur notre pratique, non pas pour la standardiser mais à titre d'échanges d'expériences. Le groupe « Le petit Chose » a présenté deux vignettes cliniques. Sous l'intitulé « Aux désabonnés de l'inconscient, le rêve --instrument » Lea Fidenti, psychologue clinicienne en institution nous a fait entendre son témoignage : Polo est âgé de 11 ans, pulsions et angoisses l'envahissent. Un signifiant «REVE » vient résonner, un lieu d'apaisement s'instaure. Puis Florence Doumeng Daneels, psychologue clinicienne en institution et en libéral nous a exposé « Etre...Muscle...Corps », début de sa rencontre singulière avec Reno, âgé de 9 ans. Un corps traversé par le langage, un enfant plutôt verbeux. Eclats de mots, Eclats de corps. Daniel Roy nous en a proposé une lecture au plus près du sujet, nous enseignant sur le vif de l'orientation lacanienne. Une formidable matinée de travail clinique, clinique inédite, écrivant pour chaque parlêtre le bord d'un littoral.

Claudine Bonte Février 2015

Activités de l'ACF VD à Nîmes

Le 28 mars à Nîmes a été diffusé le film de Gérard Miller la première séance devant plus de 100 spectateurs attentifs. La qualité de ce film est de transmettre simplement, par le biais de témoignages d'analysants célèbre et anonymes les effets produits par la rencontre avec un psychanalyste. Effets d'une parole enfin reconnue pour certains, résistance pour les autres, chacun pouvait singulièrement dire à Gérard Miller ce qu'il en a été pour lui lors de la première séance. Cette diffusion a été suivie d'un débat animé par Augustin Menard, Gérard Mallassagne, Marc Gabbai et Georges Benfredj, que nous tenons encore à remercier.

Activités à Perpignan-Narbonne

Conférences publiques :

Le samedi 11 avril, à Toulouges en partenariat avec Kaliméros du Nrcereda, le bureau de ville de l'ACF-VD de Perpignan Narbonne a eu le plaisir de recevoir Véronique Mariage, psychanalyste membre de l'ECF pour une journée de travail autour du thème « l'enfant et son je de mots, l'institution pour accueillir ses inventions ». Enric Berenguer , psychanalyste à Barcelone, membre de la Escuela Lacaniana de Psicoanálisis, qui animait cette journée, nous a permis de mener un débat fort enseignant.Ce travail s'est déroulé en deux temps . Un atelier clinique a eu lieu le matin où des membres des groupes du NRCereda « Kaliméros » de Perpignan et « le petit chose » de Montpellier, Katharina Heuser, Shereen Defour, Marie Charrier, Jean-marie Tassel, nous ont exposé des situations cliniques de leur pratique auprès des enfants. Véronique Mariage et Enric Berenguer ont commentés ces travaux à partir d' analyses cliniques tout à fait passionnantes. L'après-midi, Véronique Mariage a tenu une conférence sur le cas d'Evanne , un enfant du Courtil, un IMP à Tournai où elle est directrice thérapeutique. L'analyste nous a interrogé sur ce que dit l'enfant et essentiellement sur le comment il se construit

en tant que sujet dans son rapport au langage et à la parole dans sa singularité. Un film à partir de séquences d' « A ciel ouvert » de Mariana Otero a été monté pour cet événement par Michel Eveillard auteur du film de « la confection de la robe de Mireille » pour « Corps et graphies », visionné durant l'exposé de Véronique Mariage permettant ainsi au public de découvrir Evanne et son « je » de mots en image et en son . Une quarantaine de personnes se sont retrouvées au cours de cette belle journée de travail pour partager la lecture clinique de ces inventions d'enfants.

Le lundi 18 mai, le bureau de ville a organisé la venue d'Ivan Ruiz, psychanalyste à Barcelone. L'auteur et réalisateur du film « D'autres voix, un autre regard sur l'autisme », était invité dans le cadre du Séminaire clinique de Thuir animé par Jean Paul Guillemoles , psychanalyste membre de l'École de la Cause Freudienne , tous les deuxièmes lundis du mois au CHS Léon Jean Grégory. La projection gratuite dans l'Amphithéâtre de l'hôpital a été ouverte à l'ensemble des professionnels intéressés par la clinique et la question de l'autisme. Un échange avec la salle et le réalisateur mené par Jean Paul Guillemoles a permis suite au film d'élaborer et d'approfondir la prise en charge de l'autisme dans la cité auprès des psychanalystes. Le cas d'Albert nous a permis de saisir le travail d'un sujet en analyse à partir de son témoignage et celui de son analyste. Lorsqu'un autiste prend la parole, ce qu'il nous apprend est « fantastique, incroyable, fascinant, merveilleux, brutal, précieux, acoustouflant » suivant les mots d'Albert sur l'écran géant. Le témoignage des parents d'enfants autistes et les apports des psychanalystes rencontrés dans ce long métrage sont les autres voix qui nous enseignent la dimension singulière qui se cache derrière le diagnostic contemporain du spectre de l'autisme et les effets qu'a pu avoir sur leurs enfants et sur eux-mêmes le traitement psychanalytique d'orientation lacanienne. Ce film qui dépasse le simple documentaire n'a pas laissé indifférentes les quarante personnes présentes qui ont questionné le réalisateur animé par le désir de transmettre cette expérience cinématographique dont le succès est international.

Le mercredi 10 juin à l'institut Jean Vigo, à Perpignan, le bureau de ville de l'ACF-VD Perpignan Narbonne en partenariat avec le groupe Kaliméros du NRCereda et la MGEN, a organisé une soirée ciné-débat sur le thème de l'adolescence et de la relation mère-fils. Cette soirée était inscrite dans le cadre des activités préparatoires de la 45 e journée de l'ECF, du champ de l'institut Freudien et du programme de la semaine de la santé mentale au sujet de l'adolescence. Au programme, le film de Xavier Dolan « Mommy » a été visionné suivi d'une discussion avec la salle animée par Marta Serra, psychanalyste à Barcelone, membre de la Escuela Lacaniana de Psicoanálisis et Sylvie Monaury, psychologue à Frontignan, partenaire dans la mise en place du groupe NRCereda à Perpignan .

Il était question de l'écriture et des réalisations du jeune et talentueux cinéaste. L'artiste précédant le psychanalyste comme le signale Lacan, nous nous sommes intéressés à ce qu'il nous enseigne. Xavier Dolan traite dans « Mommy » des ravages de l'amour maternel comme dans son premier film « j'ai tué ma mère ». « Mommy », raconte la vie chaotique d'une mère et de son fils impulsif et violent. Une relation mère-fils pour qui le tiers n'opère pas. Marta Serra et Sylvie Monaury nous orienteront bien au-delà de la question des troubles de cet adolescent. Elles parleront de l'hymne d'amour à la mère, fait de violence, de passion et de drame filmé par le réalisateur. Dans le public un grand nombre de professionnels des services médico-sociaux était présent. Ils soulèveront la question de l'accompagnement de parents perdus et de leur enfant adolescent en détresse. De jeunes professionnels témoigneront de situations singulières rencontrées dans leur parcours professionnel et personnel. Cette soirée ciné-débat autour du film de Xavier Dolan, primé au Festival de Cannes 2014 , a rassemblé quatre-vingt personnes à la projection et soixante personnes pour un débat très animé, soutenu et rythmé par les précieuses interventions de Marta Serra et de Sylvie Monaury.

Sylvie Baudier secrétaire du bureau de ville ACF-VD Perpignan-Narbonne

Séminaires des membres de l' ECF

Séminaire de Claire Poirot Hubler

Derrière l'énoncé, le style

Pour la poursuite de notre questionnement d'orientation clinique, nous nous appuyerons sur cet énoncé de Jacques Lacan : le « style qui a besoin de la relation de toute la structuration du sujet autour d'un objet déterminé, qui ensuite est *ce qui se perd subjectivement dans l'opération, par le fait même de l'opération du signifiant*. Cet objet qui se perd, je l'appelle objet petit a » (1966).

Avec le recours aux supports cliniques apportés par chacun.

A partir du mois d'octobre, le deuxième mardi du mois à 21Hrs.

Prendre contact avec Claire POIROT-HUBLER, tél. 04 67 66 33 04 ou 06 88 62 62 19 (soirée de préférence).

Courriel : claire.poirot-hubler@orange.fr

Séminaire de Gerard Mallassagne

À l'Institut de Formation aux Métiers Éducatifs, 2117 Chemin du Bachas, Mas des Abeilles, 30900 Nîmes.
Informations sur le site du séminaire : <http://gerard-mallassagne.monsite-orange.fr> Tél : 04 66 67 59 63, de préférence en soirée.

Le 2ème lundi du mois à 20h.30 (sauf contraintes des vacances scolaires)

Nous poursuivrons, avec un cours de Jacques-Alain Miller, le sillon que nous avons tracé entre symptôme et fantasme.

Première séance le 9 novembre 2015 à 20h.30 : avec Conférence de Gérard Mallassagne : De l'inconscient au *parlêtre*...et retour

« Je parle avec mon corps et ceci sans le savoir. Je dis donc toujours plus que je ne sais. » J. Lacan Séminaire *Encore* (p.108)

Séminaire interne année 2016

Le séminaire interne est ouvert aux membres de l'ACF et de l'ECF

Le thème du séminaire interne sera : « la formation sur mesure du psychanalyste »

Les séances du séminaire interne auront lieu le :

Samedi 9 janvier 2016 / Samedi 7 février 2016 / Samedi 5 mars 2016 / Samedi 21 mai 2016

Les précisions concernant la constitution des groupes de travail seront données ultérieurement.

«Que serions-nous sans le secours de ce qui n'existe pas ? » *Session 2015-2016*

De la psychanalyse au psychanalyste et retour

Entre soin et souci, ni médecine ni psychologie, pas davantage une science et pas même une religion, quelque part entre savoir et vérité, la psychanalyse décidément, est à situer depuis cet entredeux, ni nommable, ni représentable, utopique. Ce en quoi elle a à faire avec le vide et par conséquent la fonction de bord.

Les termes précités ont tous cette fonction de bord. Qu'il s'agisse de la médecine avec la question du bien d'autrui, de la psychologie avec sa visée d'explication phénoménologique, de la science avec la question de la cause première, de la religion avec celle de la fin dernière, de la vérité impossible à dire toute, à la fois plurielle et menteuse, du savoir car antinomique de la vérité... Il n'y a là qu'une suite de charnières et d'articulations. Chacun de ces termes, en une incessante gravitation autour de ce vide constituant, constitutif, touche au moins par l'une de ses faces à la question analytique. De telle sorte que ladite question jaillit de l'interface, entre, depuis ce là qui



est nulle part, à l'instar du sujet de l'inconscient re-présenté dans l'inter-dit, entre deux signifiants, représenté depuis son Absence même. De sorte aussi que la question se pose depuis l'énigmatique jouissance, jouissance du corps parlant, à jamais opaque et sans commune mesure avec celle de l'image et du blabla.

Médecine et psychologie, science et religion, savoir et vérité, art et philosophie – la liste n'est pas exhaustive – structurent le cadre du fantasme par lequel se méconnaît, nécessairement, l'impossible identité de l'être parlant à lui-même comme se méconnaît incurablement le mystère de son corps vivant et jouissant.

Marc Lévy

Topologie

La clinique psychanalytique se construit autour d'un impossible, autour de quelque chose qui n'existe pas, ou plus précisément qui ek-siste. Rappelons que ce n'est que depuis le XVIIIe siècle que le verbe « exister » prend le sens de vivre, et que le terme d'existence désigne la vie considérée comme durée. Mais étymologiquement le verbe intransitif « exister » signifie être placé (sistere) ex (hors de). Nous retrouvons dans l'étymologie de ce verbe la notion de Ek-sistenz chère à Heidegger où Die Eksistenz vient en opposition à l'existence comme vie

considérée dans la durée. L'ek-sistenz devient alors une possibilité d'être offerte au Dasein. Possibilité d'être et non pas être, c'est ce que nous avons étudié l'année dernière au Collège Clinique de Montpellier qui traitait de : Il n'y a pas d'identité. Car il apparaît que le sujet de l'inconscient est insituable. C'est ce que Lacan a tenté de théoriser par une approche topologique du sujet.

Marc Gabbai

Ce qui n'existe pas.

Pour l'être parlant («parlêtre») qu'est l'homme n'existe que ce qui peut être nommé. Cela laisse au dehors tout ce qui ne peut pas l'être. Là se situe pour Lacan une première occurrence du Réel. Il est, mais on ne peut rien en dire (ek-sistence pour Heidegger). Il n'empêche que le réel n'est pas seulement hors épure. L'imaginaire et le symbolique en sont tissés. S'il y a un réel qui n'existe pas au sens du discours, il y a aussi ce qui n'a d'existence que de discours : la licorne par exemple. Le langage a donc une double fonction, celle du meurtre de la chose, mais aussi celle de la création. Cette dernière supplée à la forclusion du réel (vie, mort, sexe). Cela nous conduira à la sublimation mais aussi au sinthome et à l'escabeau.

Augustin Menard

[pour en savoir plus cliquez ici](#)

Programme Psychanalytique d'Avignon

« Le partenaire amoureux » *Session 2015-2016*

PROGRAMME PSYCHANALYTIQUE d'AVIGNON Session 2015-2016

Du séminaire de Jacques Lacan (1953-1980 en cours de publication), on peut dire qu'il a assuré à lui seul la permanence de la formation de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement, qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud, inspire de nombreux groupes psychanalytiques. A l'origine de la création du Département de psychanalyse, il continue d'orienter son travail. L'Institut du Champ freudien se consacre à son développement.

Le Département de psychanalyse existe depuis 1968. Il fut rénové par Jacques Lacan qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981. Il fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII.

L'Institut du Champ freudien s'inscrit dans le cadre associatif. Il a pris la suite en 1987 du Cercle de Clinique psychanalytique (1976). Secrétariat : 74, rue d'Assas, 75006 Paris.

Cet Institut assure une mission d'enseignement et de recherche. Il a donné naissance à un ensemble de Sections, Collèges, Antennes et Programmes cliniques.

Participer à une formation clinique n'habilite pas à l'exercice de la psychanalyse.

Le Programme Psychanalytique d'Avignon a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique, qui s'adresse aux travailleurs de la « santé mentale », psychiatres, médecins, psychologues... aussi bien qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires intéressés par ce savoir particulier.

Présentations cliniques

Si la psychiatrie moderne tend à poursuivre sa route sans le sujet, la Présentation clinique réintroduit ce même sujet. Elle procède de la rencontre d'un sujet souffrant avec un analyste, c'est sa singularité.

« Présentations cliniques », dit Lacan : le psychanalyste ne rencontre pas un malade, mais une personne qui, à travers sa parole, donne à entendre le sujet, à qui sait se soumettre à cette écoute.

Chaque présentation clinique est, à elle seule, un enseignement original qui peut avoir des effets inattendus. Elle écarte tout a priori diagnostique. Jacques-Alain Miller note que « déchiffrer les maladies mentales » est autre chose que de les « réorienter et de les classer ». Ce qui est à déchiffrer c'est ce qui, pour le sujet, le fait unique, c'est la solution qu'il a trouvée ou qu'il cherche, sur le versant du symptôme, ou sur le versant du délire.

De cette rencontre d'un patient avec un psychanalyste se produisent des effets de formation qui sont toujours soumis à la contingence. Il ne s'agit pas de vérifier un savoir déjà là, déjà constitué, mais de considérer la présentation comme « un enseignement des malades ».

A. Gueydan
G. Mallassagne
C. Poirot-Hubler

-3-



Institut du Champ Freudien

Sous l'égide du Département de psychanalyse de l'Université de Paris VIII et de l'École de la Cause Freudienne
Association fondée en 1981 et reconnue d'utilité publique par décret du 05 mai 2006

PROGRAMME PSYCHANALYTIQUE
d'Avignon
Session 2015 - 2016

Le partenaire amoureux En quoi fait-il symptôme ?



[pour en savoir plus cliquez ici](#)

Après-midi de préparation des 45e journées de l'ECF.

Samedi 12 septembre 2015 de 14h30 à 17h salle Pétrarque.

Montpellier



45^e Journées
de l'École de la Cause Freudienne

FAIRE COUPLE

LIAISONS INCONSCIENTES

14 et 15 novembre 2015
Palais des Congrès Paris
www.causafruedienne.net
www.fairecouple.fr

En préparation des 45èmes Journées de l'École de la Cause Freudienne

Faire couple... ?

Discussion animée par :

Catherine Lacaze - Paule
Psychanalyste membre de l'ECF

Anne-Marie Sudry
Orthophoniste membre de l'ACF
« Un couple irrespirable »

Corinne Calvet - Curbaille
Psychologue Clinicienne membre de l'ACF
« L'arrangement du désir et de ses jouissances selon Elya Kazan »

Adrien Joujoux
Psychologue Clinicien
« Moi, j'ai deux cerveaux ! »

Samedi 12 Septembre 2015
14h30 - 17h00

Association de la Cause Freudienne Voie-Domitienne

Tarif : 10 euros, Tarif réduit : 5 euros
Salle Pétrarque, 2 rue Embouque d'Or, 34000 Montpellier
Renseignements : anna.mirabile29@gmail.com - 06.27.26.12.28

NB : Pour les membres de l'ACF voie domitienne, la matinée sera consacrée à l'assemblée consultative de l'association (10h 12h).

Colloque du collège des humanités 2015

25 ET 27 Septembre 2015

Cercle UFORCA de Montpellier
Association de psychanalystes d'orientation lacanienne sous la direction de Jacques-Alain Miller

COLLOQUE ANNUEL DU COLLÈGE DES HUMANITÉS
26 & 27 Septembre 2015
SALLE RABELAIS

SAURAMPS
librairie

LE DÉSIR ... ET SES EMBROUILLES

AUGUSTIN MENARD - FLORENCE ALBRECHT - FRANÇOIS ANSERMET
ANDRE BRAHIC - CATHERINE HENRI - MARIE-CLAUDE SICARD
ESTHELA SOLANO - RAJAA STITOU - CATHERINE VIDAL - MARC LEVY



Centre Rabelais, 27, Boulevard Sarrail, 34000 Montpellier
Renseignements et inscriptions :
contact@le-collège-des-humanités.fr / 04 67 64 06 06
Tarifs : 40 € - Réduit : 20 € / Inscriptions en ligne : www.le-college-des-humanités.fr

«Le désir c'est le point problématique où le sujet répond à un appel de l'être et du vouloir, sous une forme opaque, après qu'il n'ait pu dire ce qu'il souhaite ni ce qu'il veut »

J. Lacan

[pour en savoir plus sur ce colloque cliquez ici](#)

Cinéma arts et psychanalyse

Le samedi 3 octobre 2015 à 15h30

Au Théâtre le Minotaure à Béziers

Ciné-art-psychanalyse

Association de la Cause Freudienne Voie Domitienne

Bureau de ville Perpignan-Narbonne

SAMEDI 3 OCTOBRE 2015
15h30 Théâtre du Minotaure
15 rue Solférino
Béziers



Une mère, une fille, un couple ?

En lien avec les 45e
Journées de l'École de la
Cause Freudienne et le
Colloque l'ACF VD

Débat en présence de

Éléonore FAUCHER,
Réalisatrice

Avec :

Jean REBOUL,
Psychanalyste,
Membre de l'ECF

Jean-Claude AFFRE,
Psychanalyste,
Membre de l'ECF

**Corinne CALVET-
CURBAILLE**
Psychologue clinicienne,
Membre de l'ACF VD

Participation aux frais : 10€ - Etudiant et chômeur : 5€

Présence de la librairie CLARETON

En partenariat avec



Renseignements :

ACF-VD
Sylvie Baudier - 06 80 06 51 97

Le bureau de ville de l'Association de la Cause Freudienne Voie domitienne de Perpignan-Narbonne vous invite à participer à un après-midi ciné-art-psychanalyse sur le thème du lien mère - fille.

Au programme nous vous proposons la projection du film « Brodeuses », d'Éléonore Faucher avec Ariane Ascaride, Lola Naymark. Le film sera suivi d'une rencontre avec sa réalisatrice, Eleonore Faucher autour d'une interview et d'un débat animés par Jean Reoul, Jean Claude Affre psychanalystes , membres de l'École de la Cause Freudienne et Corinne Calvet-Curbaille, psychologue, membre de l'Association de la Cause freudienne .

Cet après-midi s'inscrit dans le cadre des activités préparatoires aux 45 e journées de l'École de la Cause Freudienne et du Colloque de l'Association de la Cause Freudienne Voie Domitienne « Entre une mère et une fille, l'ombre d'un ravage » le 28 novembre 2015 à Nîmes.

Sylvie Baudier, bureau de ville ACF-VD Perpignan Narbonne

Renseignements:06 80 06 51 97

Ciné-art-psychanalyse - 3 Octobre 2015

ACF-VD Bureau de ville Perpignan-Narbonne

PROGRAMME

15h 30 **Accueil et présentation** à plusieurs voix .

16h **Projection du film « Brodeuses »** d 'Éléonore Faucher, sorti en octobre 2004, durée 1h27. Grand Prix de la semaine de la Critique - Cannes 2004. Prix Michel d'Ornano-30e Festival du Cinéma Américain de Deauville 2004. Étoile d'OR du premier Film, Étoiles d'OR de la presse 2005. Prix Angel de la critique, Festival Cinéfrancia 2004. Grand Prix du Festival France Cinéma, Florence 2004.

17h 30 **Rencontre avec la réalisatrice, Éléonore Faucher** interviewée par Jean Reboul, psychanalyste, membre de l'École de la Cause Freudienne et Corinne Curbaille, psychologue clinicienne, membre de l'Association de la Cause Freudienne Voie Domitienne.

L'échange avec le public sera animé par Jean Claude Affre, psychanalyste, membre de l'École de la Cause Freudienne.

Au fil de l'après-midi vous découvrirez des pièces de couture et de broderie exposées par des petites mains.

18h30 **Clôture de l'après-midi avec un moment musical autour d'une dégustation** des vins du terroir de la cave coopérative de Fontes.

ARGUMENT

Éléonore Faucher utilise avec beaucoup de sensibilité et de tendresse le fil de la broderie comme métaphore de la transmission, de la filiation. Elle le confie dans la presse : « Mon inspiration tourne toujours autour de mes parents et de la transmission. Ce qui a d'abord dirigé l'écriture, c'est la relation entre une femme âgée et une jeune femme... »

Dans ce bel " ouvrage " cinématographique, s'ajustant à la beauté et la lumière des tableaux de Vermeer, Éléonore Faucher tisse la toile. Deux femmes, une jeune apprentie et une femme plus âgée, son mentor et une mère de substitution, brodent ensemble de magnifiques pièces. Une complicité s'installe peu à peu entre l'adolescente enceinte et perdue et la mère en deuil. De fil en aiguille, elles traversent ensemble des moments douloureux de leurs existences de femme et de mère...

Freud nomme les liens entre mère et fille intenses et passionnés avec parfois des conséquences ravageantes. Jacques Lacan à partir de la position féminine, y apportera un sens différent. Dans le rapport à sa mère une femme « semble bien attendre comme femme, plus de substance que de son père »(2) écrit -il. Qu'entend-il par « plus de substance » ? Qu'est-ce qui se transmet de la mère à la fille ? Qu'est-ce qui fait la passion des filles envers leurs mères et des mères envers leurs filles ?

Nous pouvons dire qu'entre une mère et une fille, il se joue l'histoire d'un devenir femme. Toute femme et en particulier l'adolescente au moment de la puberté se pose la question de ce qui l'attend : qu'est-ce qu'être une femme ? Comment faire ? La mère intervient alors comme premier modèle, comme celle qui a l'expérience...

Sylvie Baudier - Bureau de ville Perpignan-Narbonne - ACF-VD

1-Notes de production, www.commeaucinema.com/film/brodeuses

2-J. Lacan, « l'étourdit », *Autres écrits*, p. 465.

Rentrée des cartels de l'ACF Voie Domitienne

Samedi 10 octobre 2015

De 10 heures à 17 heures

À Montpellier Via Voltaire, 1 rue Voltaire.

Outre la constitution des nouveaux cartels, l'inter-cartel aura pour thème :

L'INVENTION DU CARTEL

Suite à l'intervention de Claire Poirot -Hubler, psychanalyste, membre de l'École de la Cause Freudienne qui portera sur « *L'élaboration provoquée : une traversée* »,

Nous entendrons les travaux de cartellisants concernant leur mise au travail, les trouvailles, les effets que le cartel et son dispositif ont pu avoir quant à leur position par rapport au savoir, par rapport à l'École ou dans le cadre de leur activité professionnelle.

Durant cette journée ouverte à la discussion et à l'information de toute personne intéressée par cette invention de Lacan nous serons accompagnés par des membres de l'ECF et de l'ACF Voie Domitienne.

Précisons que le samedi 19 septembre, à l'initiative du bureau de ville de Perpignan aura lieu à TOULOUGES à 14 heures une réunion de constitution des cartels pour les personnes qui, compte tenu de l'éloignement, ne pourront participer à la journée de rentrée des cartels.

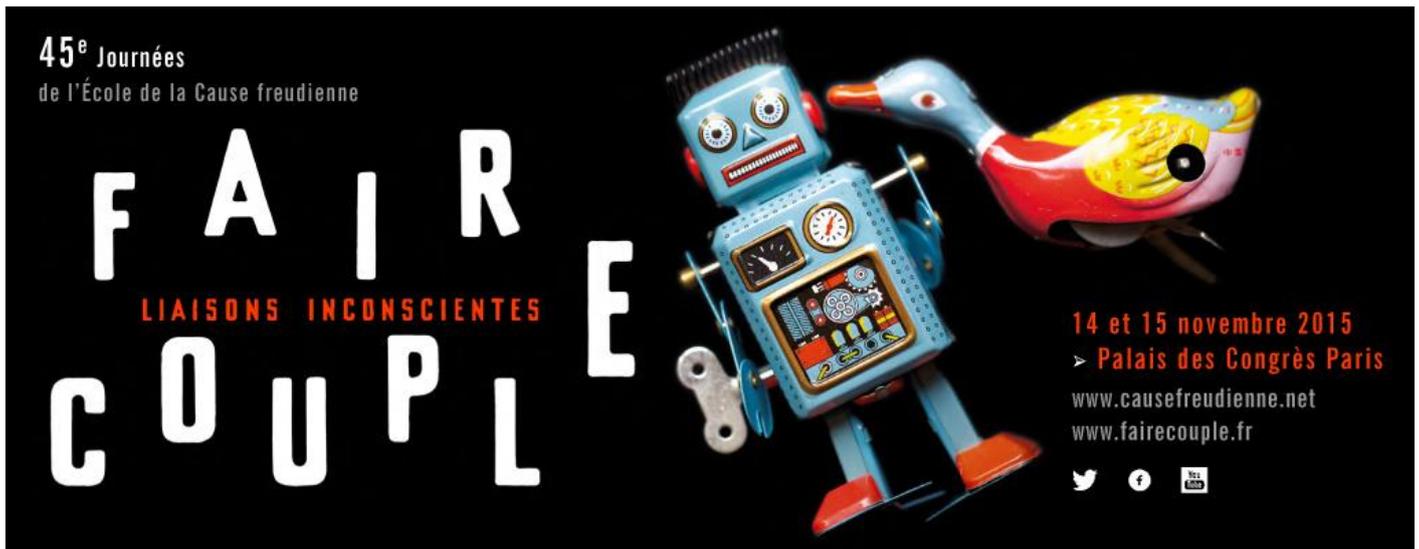
Pour toute proposition ou information me contacter : bernard.sadaillan@orange.fr Délégué aux cartels ACF Voie Domitienne

Les 45 e Journées de l'École de la Cause Freudienne

14 et 15 novembre 2015

« Faire couple - liaisons inconscientes »

Palais de Congrès. Paris



[Pour en savoir sur les journées de l'ECF cliquez ici](#)

N'aller pas sans... c'est faire couple, ce qui, comme on dit, « ne va pas tout seul ». Jacques Lacan

Ici résonne tout un monde : tension entre l'un et le deux, soi et l'autre... L'humaine condition serait-elle faite pour le célibat ou pour le couple ? Partons de ceci : la solitude existe et le couple est une fiction. La première se supporte, se subit, au mieux s'assume ; le second nécessite un certain travail, voire une ascèse. Le langage transformant toute chose en son contraire, on dira que c'est aussi une fête !

Modèle de toujours – le couple parental, celui du conjugué, le lien mère-enfant, le duo fraternel, toutes ces relations qui, au sein d'un groupe, vont par deux.

Imaginaire. Le deux requiert l'image. En elle, on se m'aime (je est un autre, et l'autre, c'est moi). Exaltation du un amoureux (rivalité, jalousies, passions).

Symbolique. Entrer dans la carrière du deux implique de parler : « je suis ta femme, tu es mon homme » ; « je suis..., tu es... ». Les semblants sociaux et familiaux de deux êtres assortis, qui s'appartiennent, tiennent au langage.

Réel. La parole nourrit des liens puissants, ceux de la jouissance inconsciente.

L'envers du décor. Sous l'apparente harmonie d'un couple, se joue une liaison plus obscure, sur l'Autre scène. La jeune mariée rêve du prince de Galles, le serial lover attend la femme de sa vie... L'amour est ignorance, le désir est ailleurs, on aime qui on croit haïr, on fonde pour un détail divin (voix, regard) ou, aussi bien, insupportable !

[cliquez ici pour lire la suite](#)

Colloque de l'Association de la Cause Freudienne

Voie Domitienne à Nîmes

Le 28 novembre 2015

« Entre une mère et une fille, l'ombre d'un ravage »

Le courrier de l'ACF VD vous fera parvenir ultérieurement des renseignements complémentaires sur ce colloque.

Calendrier récapitulatif 2^{er} semestre 2015

| | |
|-------------------------|--|
| 12 septembre 2015 | Matin : pour les membres de l'ACF VF, assemblée consultative salle Pétrarque Montpellier Après-midi : rencontre de préparation aux 45 ^e journées de l'ECF. |
| 26 et 27 septembre 2015 | Colloque du Collège des Humanités : « <i>le désir et ses embrouilles</i> ». Centre Rabelais Montpellier |
| 3 octobre 2015 | Cinéma, arts et psychanalyse. Projection de « <i>Brodeuses</i> ». Cinema le Minotaure à 15h30 Béziers |
| 10 octobre 2015 | Rentrée des cartels de l'ACF VD. Via voltaire Montpellier de 10h à 17h. |
| 19 octobre 2015 | Constitution de cartels à Toulouges à 14h. |
| 14 et 15 novembre 2015 | 45 ^e journées de l'Ecole de la Cause Freudienne. Palais des congrès à Paris. « <i>Faire couples, liaisons inconscientes</i> » |
| 28 novembre 2015 | Colloque de l'ACF-VD à Nîmes. « <i>Entre une mère et une fille, l'ombre d'un ravage</i> » |

« Femmes »

Philippe De Georges



Mujeres : le courriel me demandant de traiter ce thème pour Scilicet m'arrivait d'Argentine, et le mot y figurait en espagnol. L'entrée sous laquelle figurera mon texte sera, en français, Femmes. Mais ça ne sonne pas pareil €11'oreille, dans une langue et dans l'autre. Impossible d'écrire sous le titre << Femmes >>. C'est déjà fait, de main de maître, si je puis dire : un formidable livre de Philippe Sollers¹ porte ce nom. Mais c'est d'un roman qu'il s'agit pour cet ouvrage qui foisonne d'indiscrétions et tient, pour une part, du

journal intime d'un collectionneur. Diverses figures de la féminité s'y incarnent sous le regard d'un connaisseur averti, sensible à la jouissance féminine.

Notons le pluriel du titre de Sollers, qui est passé dans l'usage par le biais du *Mouvement des Femmes*², pluriel bien venu pour faire entendre l'impact de Lacan sur son temps (*La Femme n'existe pas*) et dire qu'il s'agit là d'une série illimitée, pas d'un ensemble clos. Le livre XX du Séminaire³ et son tableau de la sexualité ne sont pas loin. Le mythe de *l'éternel féminin*, pris plus tôt comme cible par Nietzsche⁴ a fait son temps, laissant la place à la pluralité et au un par un.

Le *couchant des cosmogonies*⁵ a débouché sur le crépuscule du Nom- du-Père. Celui-ci n'est plus l'étalon (si l'on peut dire, encore) ni le fondement de nos communautés humaines : après le trône et l'autel, ce sont les imagos paternelles, les idéaux et l'idéal du moi, l'Autre et les signifiants-maitres, qui déclinent inexorablement. Depuis qu'il est patent que le père contemporain est « absent, humilié, divisé, postiche »⁶, une rumeur s'étend depuis certains salons disant que l'heure est venue d'on ne sait quelle *Nouvelle Eve* : la femme serait appelée à régner. Il s'est même trouvé un poète - parfois mieux inspiré — pour s'exclamer que « La femme est l'avenir de l'homme ». Vaticination ou prophétie ? Mythe postmoderne certainement et *pousse-à-la-femme* probable, qui vient de loin : Auguste Comte n'appelait-il pas déjà de ses vœux, en son temps, *la médiation par la femme*, après celle du Christ ? Et le bien nommé Enfantin⁷ n'invoquait-il pas en écho *Dieu-la-mère* ?

Il faut en tout cas reconnaître un changement d'époque, jadis redouté par les tenants fanatiques de la *norme-mâle*. Ce nouveau paradigme découle de deux révolutions techniques successives, affectant le réel : l'invention de la contraception d'une part, puis celle des procréations médicalement assistées (PMA) d'autre part. La première a eu pour effet que la position féminine s'est trouvée pour la première fois ouverte, et non pas réduite et saturée par la position maternelle⁸. La seconde a aboli de fait ce qui était jusqu'ici une évidence : la nécessité d'une rencontre sexuelle entre un homme et une femme pour que naisse un enfant. La contraception n'empêche pas que l'enfant reste à l'horizon fantasmatique de toute relation sexuelle entre un homme et une femme. Les PMA rendent réalisables les fantaisies qui foisonnaient jusque-là dans les rêveries, les mythes et les légendes, où il était seulement loisible de s'affranchir des limites « naturelles ». *Gesina sine cubitus et cubitus sine gesina*, comme disait Alphonse Allais : De l'Immaculée Conception à l'alcôve, les deux sont à présent possible!

Ainsi se trouvent concrètement disjoints sexualité et conception, dont le lien était le support physiologique de ce qui identifiait l'espèce animale — et l'humain — au sein du règne vivant.

Plus que les changements formels des mœurs — qui témoignent de la plasticité des structures symboliques et qui en sont plutôt les effets⁹ — c'est là ce qui ébranle la subjectivation de l'être pour le sexe et ce sur quoi reposait, selon Freud, la normalisation sexuelle et l'assomption par chacun des idéaux de son sexe. C'est de l'Autre (du signifiant) que chacun tient les éléments qui lui permettent de se retrouver en tant que sujet dans son être sexué, là qu'il puise ce qui lui sert à forger une réponse à sa béance originaire : trait unaire, identifications symboliques et signifiants-maitres. Le fait que tout ceci ne soit que des semblants devient évident pour tous et la précarité plurielle remplace la logique binaire de l'être et de l'avoir.

C'est sur le fond de l'enflure narcissique et du règne de l'anonymat que se trouvent bouleversés les rapports humains jusqu'à leur plus intime, dans le lien de chacun à Eros et Thanatos, comme dans l'idée du *conjugo* et de la filiation.

L'inexistence consommée de l'Autre — c'est-à-dire de toute forme d'exception — a pour corollaire vraisemblable (bien qu'il faille en discuter) la généralisation du *pas-tout*. Le lien direct entre l'exception paternelle et la fonction de la castration symbolique est atteint au profit de « L'Autre face de Dieu », soit la jouissance féminine. Ce qui se trouve alors non plus contenu et marginalisé, mais bien central, est ce qui caractérise celle-ci comme sans limite, hors phallus et sans loi.

Les effets sont contradictoires. Il en est qui sont positifs : la logique de l'Un et du Tout laisse la place au un par un et à la singularité. D'autres plus négatifs : l'homogénéité de ce nouveau régime avec l'impératif « Jouis ! » . La pulsion de mort garde ses privilèges !

Parler de femmes au XXI^e siècle ne se fait pas sans un changement de style: il ne convient plus d'ajuster son lorgnon et son faux col, comme dans l'amphithéâtre où Charcot exerçait son magister. Quelque chose oblige le sujet à s'avouer un peu derrière sa plume : l'hystérie diffuse, les semblants gagnent en fluidité, les idéaux qui nous font homme ou femme ont perdu de la consistance. La biologie a changé l'ordre supposé immuable des choses... et l'analyse est passée par là.

Il y aurait beaucoup à dire sur les idéologies qui occupent l'espace public. Religieux phalocrates et paternalistes d'un côté, stars des *gender-studies* et militants transgenres de l'autre prennent gaillardement les vessies de leurs paroles vaines pour les lanternes de nos débats. Restent les exigences des Lumières et la pertinence d'une orientation sur le réel.

1 Sollers P., Femmes, Paris, Gallimard, 1983.

2 Le « Mouvement des Femmes » fut créée en 1969 sous l'impulsion de Simone de Beauvoir.

3 Lacan J., Le Séminaire, livre XX, Encore, Paris, Seuil, 1970.

4 Nietzsche F., Le crépuscule des idoles, Paris, Hatier, 2007.

5 Laforgue., « Complainte sur certains ennuis », Les plaintes, Paris, Gallimard, 2000. –

6 Lacan J., « Les complexes familiaux », Autres écrits, Paris, Seuil, 2001, p. 61.

7 Barthélemy Prosper Infantin, dit aussi Père Infantin, [1796-1864].

8 Laurent E. & Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. L'Autre qui n'existe pas et ses comités d'éthique », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris VIII, leçon du 4 décembre du 4 décembre 1996, inédit.

9 Godelier M., Métamorphoses de la parenté, Paris, Fayard, 2004.

Liens utiles

LA PSYCHANALYSE LACANNIENNE A MONTPELLIER : <http://www.la-psychanalyse-lacannienne-a-montpellier.fr/new/>

PAGE FACE BOOK ACF- VD : <https://www.facebook.com/acf.voiedomitienne>

LE COLLEGE DES HUMANITES : <http://www.le-college-des-humanites.fr/new/>

ECOLE DE LA CAUSE FREUDIENNE : <http://www.causefreudienne.net/>

ASSOCIATION MONDIALE DE PSYCHANALYSE : <http://wapol.org/fr/Template.asp>

UFORCA Université Populaire J Lacan : <http://www.lacan-universite.fr/>

EUROFEDERATION DE PSYCHANALYSE : <http://www.europsychoanalysis.eu/site/page/fr>

ECF ECHOPE : <http://www.ecf-echoppe.com/>